Séminaire TROPENBOS (Wageningen, 25 et 26/11/97)

« Research in tropical rain forests : its challenges for the future »

Bref compte-rendu et points à noter

***

Environ 150 personnes ont participé à ce séminaire, financé par le Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas (une liste partielle ainsi que quelques documents sont disponibles chez S. Gourlet-Fleury).

La première journée a été consacrée à différentes allocutions et à l'intervention de certains chercheurs et/ou responsables forestiers de pays dans lesquels intervient la fondation : Cameroun, Colombie, Brésil, Guyana, Philippines.

Au cours de la deuxième journée se sont tenues trois tables rondes sur les thèmes suivants : « Social and land-use planning aspects », « Technical and production aspects » et « Biodiversity ».

Parallèlement étaient exposés une soixantaine de posters sur des thèmes divers allant de la présentation des activités de certains organismes à celle de programmes nationaux de recherche ou de travaux plus ponctuels. Le CIRAD-Forêt a mis à disposition du public 20 dossiers présentant les activités du département (tous demandés).

1 - Exposés généraux

En ce qui concerne les différentes zones géographiques dans lesquelles intervient TROPENBOS, les exposés ont porté sur :

- les activités du CED (« Centre pour l'Environnement et le Développement ») au Cameroun. *Intervenant* : O. Eyog Matig (IRAD - Cameroun) ;
- l'aménagement durable du territoire du district de Guaviare en Amazonie colombienne, largement basé sur l'utilisation des SIG. *Intervenant* : L.J. Martinez (programme TROPENBOS - Colombie) ;
- l'exploitation à faible impact dans la concession de 80 000 ha de la société *Precious Woods* en Amazonie brésilienne (état d'Amazonas). *Intervenant* : R. de Camino Veloso (compagnie *Precious Woods* - Costa Rica) ;
- la présentation et le bilan d'activité du programme TROPENBOS - Guyana. *Intervenant* : G.L. Walcott (programme TROPENBOS - Guyana) ;
- le projet de conservation du Parc Naturel de la Sierra Madre Nord aux Philippines (R.R. Araño, PLAN International Philippines).

Quelques exposés ont porté sur des thématiques plus générales :

- J. Sayer (CIFOR) a fait une intervention remarquée, au cours de laquelle il a présenté le CIFOR et la fondation TROPENBOS comme deux institutions capables de présenter de nouvelles approches en matière de recherche forestière (cf. texte in extenso en annexe).
- E.M. Lammerts Van Bueren a dressé un bilan des opérations de recherche engagées par TROPENBOS en insistant sur la nécessité de mener des opérations interdisciplinaires et sur les difficultés que cela présente (« it needs more time, money and the full support of all persons and institutes involved »). Il a souligné, comme d'autres intervenants, que le manque de volonté ou de pouvoir politiques constituent l'une des raisons principales pour lesquelles les résultats de la recherche ne sont pas appliqués.
- A noter enfin une TRES intéressante intervention d'un expert (H.W. Simons) chargé de faire l'état des lieux et l'analyse de la recherche hollandaise en matière de forêt tropicale (rapport écrit + disquette disponibles chez SGF) d'où il ressort, par exemple, que 60% du travail de recherche est réalisé par des thésards et qu'il l'est majoritairement (*i*) dans le domaine de l'écologie et (*ii*) en Amérique latine. L'auteur remarque que 72 organisations disséminées à travers le monde mènent des recherches en forêt dense tropicale humide ce qui représente un coût financier important pour une efficacité d'autant plus limitée que ces organisations sont le plus souvent en compétition (« win-win relationships ») : il s'interroge sur l'opportunité de continuer à financer un tel système.

Dans les nombreux échanges qui ont eu lieu avec les participants, j'ai notamment relevé :

- plusieurs critiques directes de l'action menée par TROPENBOS dans tel ou tel pays. Ces critiques portent sur le fait que (*i*) trop de sujets de recherche traduisent avant tout les préoccupations des directeurs de thèse hollandais et pas du tout celles des aménagistes locaux ; (*ii*) les projets ne sont pas assez « ancrés » (cf. Grison, 1997) dans les pays bénéficiaires ; (*iii*) il n'y a pas assez de concertation entre les différents organismes et projets de recherche (l'exemple des projets Iwokrama et TROPENBOS-Guyana à Mabura Hill est à ce titre particulièrement caricatural) ;
- un consensus sur le fait que l'on sait suffisamment de choses sur le fonctionnement des forêts tropicales humides pour pouvoir rédiger des plans d'aménagement et les mettre techniquement en oeuvre ;
- un problème cependant : la connaissance existe MAIS elle n'est pas suffisamment synthétisée. Il y a notamment trop de travaux de thèse réalisés sans connection les uns avec les autres ;
- que le CELOS (exploitation system or management system) n'est plus une méthode que l'on cherche à appliquer en l'état dans d'autres pays que le Surinam, mais un modèle à adapter à chaque cas particulier (!!!) ;
- que les chercheurs doivent davantage et mieux communiquer leur savoir aux décideurs.

Remarque : j'ai noté certains mots/expressions très fréquemment employés comme « reduced impact logging », « critères et indicateurs de l'aménagement durable », « écocertification des

produits », « modélisation de l'écosystème », « changement climatique », « effet de serre », « cycles de projet », etc.

2 - Table ronde « Technical and production aspects »

Trois interventions ont porté successivement sur :

- la dynamique des trouées en forêt dense tropicale humide (site des Nouragues). *Intervenant* : F. Bongers (Université de Wageningen) ;
- l'exploitation à faible impact au Guyana et au Cameroun. *Intervenants* : P. van der Hout (TROPENBOS - Guyana) et G.J.R. van Leersum (TROPENBOS - Cameroun) ;
- l'aménagement des forêts exploitées en Indonésie. *Intervenant* : I. Yasman (INHUTANI I, Indonésie).

Plusieurs thèmes (et/ou questions) ont été jugés importants par les participants et ont suscité de vifs débats :

1) amélioration des connaissances sur l'autécologie des espèces, sur la phénologie reproductive et le comportement des jeunes stades ; constitution de groupes d'espèces ;

2) inventaires et formation des personnels de terrain ;

3) méthodes d'exploitation : vaut-il mieux créer de petites ou de grosses trouées ?

4) méthodes de débardage : vaut-il mieux préserver à tout prix les arbres d'avenir, ou bien réduire à tout prix les dégâts au peuplement pris dans son ensemble ?

5) amélioration des techniques de plantation à partir d'essences locales ;

6) techniques de suivi et d'évaluation post-exploitation, modélisation.

Une constatation : absence totale de consensus sur ces différents sujets.

3 - Autres éléments d'information

Il n'a jamais été fait référence, au cours de ce séminaire, aux travaux français en matière de recherche tropicale, notamment en Guyane française. Différents chercheurs hollandais travaillent sur le site des Nouragues et utilisent les infrastructures du CNRS (passerelles dans les arbres par exemple) mais ne le mentionnent pas. Des données issues de notre dispositif de Paracou sont utilisées dans les exposés, sans aucune référence au CIRAD-Forêt.

TROPENBOS a déjà réalisé de nombreuses publications sur le Guyana et devient une référence en matière de recherche forestière sur le plateau des Guyanes. Deux actions vont être entreprises par notre programme pour « rétablir l'équilibre » :

- une participation explicite à un ouvrage de synthèse entrepris par TROPENBOS sur les formations forestières du plateau des Guyanes (chapitre « Dynamics ») ;
- la rédaction d'un ouvrage de synthèse sur les travaux menés depuis 1984 sur le dispositif de Paracou (anglais + français, éditeur visé : ELSEVIER).